

auxquels nous nous sommes engagés et le programme de préparatifs nécessaires que le Canada doit avoir en vue de sa défense,—peu importe qu'on déclare qu'on n'aura pas d'en-nuis, je crois que c'est essentiel,—je propose l'inauguration d'un programme national de mise en valeur en collaboration avec les provinces.

Bien qu'on puisse et doive commencer immédiatement à réaliser des économies, je ne crois pas que ces économies seules, quelque rigoureuses qu'elles puissent être, suffisent à faire face au fardeau écrasant de l'augmentation des frais fixes dans notre économie nationale. Nous devons accroître notre production et, si nous voulons stabiliser notre économie et la redresser comme il convient, nous devons en venir là. On ne peut y arriver que si nos gens font preuve de génie, d'esprit d'initiative et d'esprit d'économie en mettant en valeur plus rapidement les vastes ressources naturelles de notre pays. C'est la seule façon de mettre nos ressources en valeur le plus rapidement possible.

Pour maintenir un niveau de vie élevé, un programme suffisant en matière de bien-être social, un embauchage élevé, dont nous bénéficierons tous, un programme convenable en matière de défense, domaine que personne ne veut voir négligé, même s'il nous faut acquitter plus d'impôts, il est indispensable que nos efforts tendent à la création de nouvelles richesses. Pour réaliser tout cela, il nous faut un programme de mise en valeur comme nous n'en avons pas eu depuis avant 1900. Seule une production intensifiée nous assurera un revenu national suffisant au maintien des programmes que l'État s'est engagé à appliquer. Nous avons élevé de grands édifices pour une petite population de quelque 13 millions d'âmes. Si nous voulons vivre mieux que les autres, être heureux et meilleurs les uns envers les autres, si nous voulons réaliser tous nos projets, nous devons travailler à la mise en valeur des plus riches ressources jamais mises à la disposition d'un nombre semblable de gens, nous devons y mettre tout notre génie, toute notre initiative et toute notre énergie. Heureusement, le pays dispose de vastes ressources. Les gisements houillers et pétroliers de l'Alberta, les dépôts miniers de l'Ontario, du Québec et de Terre-Neuve, la productivité et la diversité de l'industrie agricole de nos provinces du centre, les vastes régions boisées de la Colombie-Britannique et d'autres parties du pays, tout cela, joint à l'expansion industrielle, nous révèle, depuis dix ans, une richesse comme le Canada n'en avait jamais espéré.

Nous devons maintenant mieux utiliser ces ressources et le Gouvernement doit plu-

tôt encourager que décourager les initiatives en ce sens. Celles-ci cependant ne doivent pas être gênées par les régies de l'État ni par les restrictions monétaires. Il ne faut pas que le socialisme croupissant gêne ces initiatives. Il ne faudra pas à l'avenir multiplier nos engagements sans sérieusement tenir compte des frais obligatoires afin que nous puissions satisfaire à nos engagements en temps de régression des affaires comme en temps de prospérité.

Je propose au premier ministre d'étudier, lorsqu'il remaniera son cabinet, ce que, sauf erreur, il fera dès la fin de la session. (*Exclamations*) On rit. Et c'est de satisfaction, je crois. Certains seront peut-être nommés sénateurs.

L'hon. M. McCann: Vous le remaniez tous les trois mois.

L'hon. M. Rowe: A en juger par l'importance de la majorité existant au Sénat, vous l'avez remanié tous les trois mois. Je souhaite que, lorsque le premier ministre remaniera son cabinet, ceux qui se rendront dans les salles tranquilles de l'autre endroit reviendront assister à certaines des réunions de minuit pour exhorter le premier ministre à instituer un ministre distinct chargé d'étudier attentivement ...

M. Cruickshank: Nous ne changeons pas de chef tous les trois mois.

L'hon. M. Rowe: J'entends une voix de la Colombie-Britannique. La proposition sourit peut-être à l'honorable député. J'espère qu'on se préoccupera surtout de la mise en valeur des abondantes ressources de notre pays.

Le Canada a besoin de capitaux étrangers. Comme le ministre le sait très bien les nouvelles entreprises sont nécessaires chez nous. Il importe que notre programme fiscal puisse favoriser les gens du Canada comme de l'extérieur dont la confiance dans nos immenses ressources latentes les incite à risquer leurs économies dans des entreprises propres à assurer l'expansion de notre pays.

Dans le dessein d'aider le Gouvernement à ouvrir de nouveaux domaines d'expansion économique au Canada, à établir sur de plus larges bases notre régime fiscal, et à favoriser la mise en valeur de nos abondantes ressources de façon que la population en tire le plus de profit et que notre pays accomplisse plus facilement sa destinée, en vue aussi d'aider le Gouvernement à sauvegarder notre sécurité économique et notre progrès en général, je désire proposer, avec l'appui de l'honorable député de Danforth (M. Harris):

Que tout le texte de la motion, après le premier mot "que", soit supprimé et remplacé par le suivant:
La Chambre regrette que le Gouvernement ait négligé de prendre des mesures efficaces en vue